

■ Expo en vue

Le fil d'Ariane de Mireille Liénard

À la Galerie.be, Mireille Liénard a créé une installation réfléchie comme un livre ouvert sur la vie.

L'EFFET EST SURPRENANT ! ET, QUILDIT SURPRISE, dit aussi souci pressant d'y aller voir. La réussite d'une exposition tient à peu de choses, en fait essentielles : un espace, accordé aux évolutions murales ou spatiales de l'intervenant, et un(e) artiste qui a quelque chose à dire (et c'est loin d'être toujours le cas !), capable d'éveiller notre curiosité et, presque plus encore, une adhésion et une réaction à ses cogitations.

Mireille Liénard qui, depuis longtemps, jongle avec des formes cosmiques ou organiques, avec le titane, le plâtre et le rouge pour viatique, ne pouvait, cette fois, trouver meilleur lieu d'expression, d'expansion, pour une installation réfléchie comme un livre ouvert sur la vie. L'étage de la Galerie.be a bien des charmes à faire valoir : ses vieux murs de briques à nu, son passé de passementerie qui alignait les métiers à tisser, la roue très présente de son monte-charge, son sol d'auguste chêne ciré, enfin son environnement vert dans un quartier pourtant déprécié. Pensée depuis un an pour un lieu aussi choisi, imaginée à travers une suite de dessins au crayon de couleurs – essentiellement du rouge, un peu de noir, le blanc du papier – et puis des petites maquettes de papier en trois dimensions, ludiques à elles seules, qu'on peut découvrir au rez-de-chaussée de la galerie, elles-mêmes accompagnées

PRIX

De 80 euros (petites maquettes en 3D) à 350 euros pour les dessins préparatoires, de 500 à 650 euros pour les sculptures labyrinthiques, de 450 pour l'Arme de Thésée en cuivre à 1 700 pour la fresque photographique.

“De tout temps, l'Homme a cherché à éprouver ses limites, à raconter comment il ne peut être, n'est plus, ou essaie de devenir, dans un instant privilégié, semblable aux Dieux.”

Mireille Liénard



FABIEN DE CUGNAC/COURTESY GALERIE.BE

d'une grande fresque murale conçue à l'ordinateur par Fabien de Cugnac à partir de photographies de murs en ruine du site archéologique de Délos, l'installation "Le fil d'Ariane" de Liénard développe, à l'étage, sa vaste toile d'araignée rectiligne toute de fils rouges tendus, ajustés du plafond au plancher. Et c'est là que se joue, presque instantanément, une complexité, vive et animée, entre une créatrice et un ou plusieurs spectateurs convertis en arpenteurs d'un labyrinthe qui vous aspire comme à ravir.

S'appuyant sur la phrase de Sartre, "Les mythes sont des symboles, comme nos rêves", Mireille Liénard, qui a longtemps vécu en Grèce et y retourne souvent, assortit régulièrement ses interventions plastiques de références mythologiques dont la Grèce antique fut si friande, à raison. Et ses rêves y trouvent des allégeances, les mobiles d'une création revue et corrigée façon XXI^e siècle. Rappelons-nous : "Thésée tua le minotaure et sortit vainqueur du labyrinthe grâce à la pelote de laine qu'Ariane lui avait donnée." D'où notre "fil d'Ariane", devenu image courante de langage, pas toujours justement

appropriée. D'où celui de Liénard de mèche avec l'emprise sur elle des anciens récits.

Cinq kilomètres de fil rouge tendu en une sorte de parcours initiatique qui invite à la circulation, à la méditation entre surprise et réjouissance, entre partage et renaissance. A nous le parcours de Dédale et la sensation de s'y colleter avec la vie, ses périls, ses vanités. Des petits nœuds épars de ci de là ravalent, en effet, les fils tendus au rang de fils entremêlés d'outrages à la vie, au temps... Une manière active et ludique de penser plus loin que le bout de son pied, le rouge n'étant pas non plus couleur anodine.

Accrochés sur les murs, rares mais bien présents, trois bas-reliefs en titane et cire rouge redessinent le labyrinthe comme une écriture qui nous tarade. Tandis qu'au cœur de l'espace, animal déchu et vaincu, l'ombre du Minotaure git, amalgame de lanières de textile qui jonchent le sol, l'arme de Thésée, bien en vue et fichée dans le tas, parachève l'aventure. Il y a de la magie dans cette réappropriation de la légende à des fins d'actualité.

Roger Pierre Turine

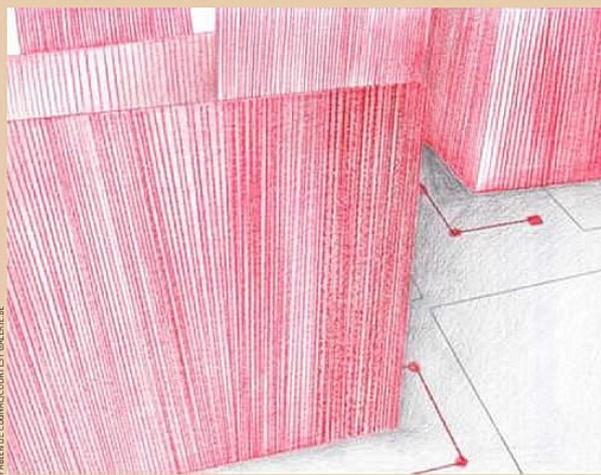
installation de Mireille Liénard, vue d'exposition à la Galerie.be. Ci-dessous, dessin préparatoire.

Bio express

Née à Bruxelles en 1963, vit et travaille entre la Belgique, la France et la Grèce. Etudes à Mons et à La Cambre, à Bruxelles. Organise des séminaires de sculpture en Grèce. Commissaire d'expositions.

Infos pratiques

La Galerie.be, 65, rue Vanderlinden, 1030 Bruxelles. Jusqu'au 19 janvier. Infos : 0475.60.66.97 et www.lagalerie.be. Présence de l'artiste le samedi 11, de 16 à 19h.



FABIEN DE CUGNAC/COURTESY GALERIE.BE